

ments de la comptabilité. Quelques notions de la langue anglaise complètent le cours commercial.

Ces écoles commerciales sont le *nec plus ultra* de l'instruction élémentaire.

Pour devenir artisan ou agriculteur, il paraît qu'il n'est pas nécessaire d'être un philosophe. De bons agriculteurs et d'excellents ouvriers sont connus, qui n'ont même jamais appris à signer leur nom ni à faire un chiffre. Cependant, de leur propre aveu, ces deux choses leur auraient été bien utiles. Ce sont des hommes intelligents et de caractère. Que seraient-ils devenus si ces facultés eussent été développées de bonne heure par les méthodes de l'enseignement, au lieu de procéder par la méthode lente de l'expérience et du raisonnement ? Ils auraient sans doute doublé, triplé, déculpé leurs productions au profit de leurs familles et de leur pays.

D'autres, qui n'ont reçu qu'une instruction élémentaire, ont fini par acquérir des connaissances et développer des talents que leur premier professeur n'aurait jamais soupçonnés.

Honneur à eux ! Ce sont des hommes d'énergie et d'étude. Par la lecture, ils ont su combler la lacune de leur instruction.

Ce sont les héros de la bataille de la vie. C'est le petit nombre.

Combien d'autres sortiraient victorieux de la lutte, s'ils avaient appris dans leur jeunesse l'usage des armes variées qui peuvent servir à gagner le pain de chaque jour ! C'est le grand nombre.

Ceux qui ont eu le courage et le patriotisme d'établir des écoles commerciales ont rendu à la jeunesse un service dont ils ont lieu d'être satisfaits.

Il était temps que nos hommes d'affaires, nos négociants susseut signer leur nom et écrire tant bien que mal leur comptabilité.

Si l'on veut se faire une idée de l'influence des écoles sur l'avenir de la jeunesse, qu'on examine les résultats de ces écoles commerciales. Ces jeunes gens sont recherchés ; partout ils trouvent de l'emploi. Les Canadiens sont intelligents ; ils ont, en général, un assez bon extérieur : aussi remplissent-ils les maisons de commerce canadiennes et anglaises, soit comme commis, assistants-comptables, soit souvent comme chefs de comptabilité. Depuis quelques années, un grand nombre a trouvé de l'emploi aux États-Unis. On les trouve partout, depuis Boston jusqu'à Chicago et même San-Francisco.

Ce ne sont pas les collèges classiques qui ont conduit les jeunes gens à cette carrière ; au contraire, le cours classique éloigne le jeune homme du commerce. Cette question sera examinée plus tard.

Mais ce n'est pas tout, cependant, pour un commerçant, de savoir lire, écrire et compter ; les commerçants sont des citoyens appelés à s'occuper d'autres questions que celles de leur propre commerce.

Ce n'est pas tout, pour les agriculteurs, les artisans, de savoir signer leur nom ; ils sont aussi des citoyens.

N'oublions pas que l'influence de notre peuple dépend absolument du degré d'instruction qu'il possède.

Nous sommes entourés par une population plus instruite que la nôtre.

Ceux qui nient ce fait sont ou des aveugles ou des gens qui ne veulent jamais sortir de chez eux.

Un peuple ignorant est un peuple de mercenaires.

Mercenaires sont nos compatriotes sans instruction au service des Américains.

Mercenaires aussi, pour la plupart, sont ceux qui sont sortis de nos écoles commerciales.

Allons, messieurs de la classe dirigeante, est-ce là l'avenir que vous réservez aux enfants de cette noble race qui est venue porter le flambeau de la civilisation chrétienne sur le sol de l'Amérique du Nord ?

Vous, élèves des collèges classiques, est-ce là tout ce que vous pouvez faire pour le reste de la population, en la laissant à la merci des écoles élémentaires ?

Ces écoles ne répondent pas aux besoins de la civilisation au milieu de laquelle nous vivons, vous le savez.

JEAN-BAPTISTE.

DANS LE MONDE DES ESPRITS.

THÉORIE DES MANIFESTATIONS PHYSIQUES.

L'existence des esprits étant démontrée par le raisonnement et par les faits, ainsi que la possibilité pour eux d'agir sur la matière, il s'agit de connaître maintenant comment s'opère cette action et comment ils s'y prennent pour faire mouvoir les tables et les autres corps inertes.

Une pensée se présente tout naturellement, et c'est celle que nous avons eue ; comme elle a été combattue par les esprits, qui nous ont donné une tout autre explication, à laquelle nous étions loin de nous attendre, c'est une preuve évidente que leur théorie n'était pas notre opinion. Or, cette première pensée, chacun pourrait l'avoir comme nous ; quant à la théorie des esprits, nous ne croyons pas qu'elle soit jamais venue à l'idée de personne. On reconnaîtra sans peine combien elle est supérieure à la nôtre, quoique moins simple, parce qu'elle donne la solution d'une foule d'autres faits qui n'y trouvaient pas une explication satisfaisante.

Du moment que l'on connaît la nature des esprits, leur forme humaine, les propriétés semi-matérielles du périsprit, l'action-mécanique qu'il peut avoir sur la matière ; que dans des faits d'apparition on a vu des mains fluidiques et même tangibles saisir des objets et les transporter, il était naturel de croire que l'esprit se servait tout simplement de ses mains pour faire tourner la table et qu'il la soulevait dans l'espace à force de bras. Mais alors, dans ce cas, quelle nécessité d'avoir un médium ? L'esprit ne peut-il agir seul ? Car le médium, qui pose le plus souvent ses mains en sens contraire du mouvement, ou même qui ne les pose pas du tout, ne peut évidemment seconder l'esprit par une action musculaire quelconque. Laissons d'abord parler les esprits que nous avons interrogés à ce sujet.

Les réponses suivantes nous ont été données par un esprit ; elles ont depuis été confirmées par beaucoup d'autres.

1. Le fluide universel est-il une émanation de la divinité ?

“ Non. ”

2. Est-ce une création de la divinité ?

“ Tout est créé, excepté Dieu. ”

3. Le fluide universel est-il en même temps l'élément universel ?